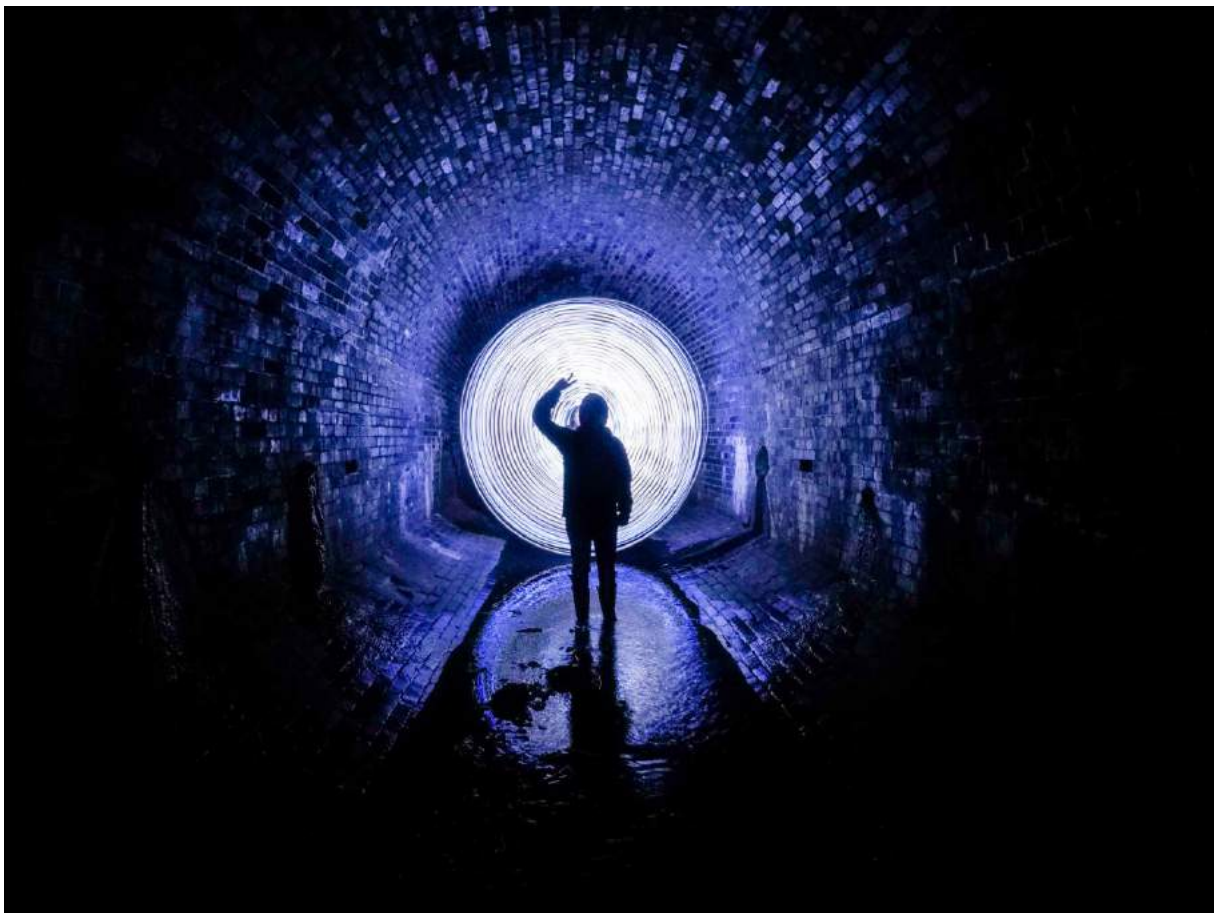


LA COMPAGNIE  
DE LOUIS

## ET PUIS ON A SAUTÉ !

Texte : Pauline Sales

Mise en scène : Odile Grosset-Grange



- Qu'est-ce qu'elle dit ?
- Elle dit qu'on a déchiré l'espace temps
- C'est pas vrai j'ai rien déchiré du tout.
- Chut. Et que...
- Quoi ?
- Tant que nos parents n'ont pas ouvert la porte, on a une chance de revenir dans notre chambre

# ET PUIS ON A SAUTÉ !

À partir de 8 ans

Date de création : 22 février 2021 à La Coupe d'Or – Théâtre de Rochefort



Texte : Pauline Sales

Mise en scène : Odile Grosset-Grange

Assistant à la mise en scène : Carles Romero-Vidal

Distribution : Camille Blouet et Damien Zanoly

Voix des parents : Odile Grosset-Grange et Xavier Czapla

Scénographie : Stephan Zimmerli sur une idée commune avec Marc Lainé

Lumière et régie générale : Erwan Tassel

Son et voix de la fourmi : Jérémie Morizeau

Accessoires et assistante scénographie : Irène Vignaud

Costumes : Séverine Thiebault

Construction, peintures et coutures du décor : Thierry Pinault, Yvonnick Bousso, Sophie Lucas, Laurence Raphel et Catherine Lecorre

Administration / Production : Caroline Sazerat-Richard, Emilienne Guiffan et Mathilde Göhler

Diffusion : Caroline Sazerat-Richard et Caroline Namer

## Mentions de production :

Production : La Compagnie de Louise

Coproduction : Théâtre de La Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort ; La Coursive- Scène Nationale de La Rochelle ; L'Agora – Théâtre de Billère ; L'Odyssée – Scène conventionnée de Périgueux ; le réseau « accompagner la création jeune public/Cie Florence Lavaud – Chantier Théâtre » ; Théâtre de Gascogne – Scènes de Mont de Marsan ; L'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) ; Centre culturel La Caravelle à Marcheprime ; Théâtre d'Angoulême – Scène nationale

Bourse à l'écriture dramatique : L'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine)

Avec l'aide et le soutien à la résidence de : La Minoterie – Dijon ; Théâtre de La Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort ; La Coursive – SN de La Rochelle ; Théâtre d'Angoulême – Scène nationale ; La Ferme du Buisson – SN de Noisiel ; Le Théâtre de Gascogne – Scènes de Mont de Marsan

Avec le soutien à la création de : DRAC Nouvelle Aquitaine – site de Poitiers

La Compagnie de Louise est soutenue pour son projet par La Ville de La Rochelle, Le Département de la Charente-Maritime, La Région Nouvelle-Aquitaine et le Ministère de la Culture – DRAC site de Poitiers.

## LA PIÈCE

« Deux enfants s'ennuient pendant la sieste. À l'étage en dessous les parents, divorcés, parlent planning. Pourquoi les parents sont-ils toujours occupés à autre chose qu'à passer du temps avec leurs enfants ? Puisque c'est comme ça, il va falloir attirer leur attention et pour cela quelle meilleure idée qu'une énorme bêtise. Aussitôt dit, aussitôt fait. Ils décident de s'échapper de ce temps calme et escaladent la fenêtre de leur chambre avec une corde à nœuds composée des draps des lits. Patatras, la corde cède et les voici tous deux emportés dans la chute. Seulement, ils n'atteignent pas le sol mais tombent dans un trou noir de l'espace-temps, régi par les lois de la physique quantique, avec comme seule interlocutrice une fourmi qui leur apprend les règles du jeu. Soit ils parviennent à remonter dans leur chambre avant que leurs parents ouvrent la porte de leur chambre, soit...

Le trou va finalement devenir l'espace idéal pour se questionner sur ce qui les travaille dans le fond, le manque, la relation avec leurs parents, leur confiance et leur inquiétude face à la vie, la mort, l'amour, l'avenir. Dans ce trou, passé, présent et futur se télescopent de manière ludique. Seulement il y a urgence. Il faut à tout prix arriver à rejoindre la maison et reprendre le cours de sa vie. Ce voyage initiatique au pays du trou les fera grandir d'un coup. Revenus dans leur chambre ce sera leur mère qui sera en manque d'eux. Le temps aurait-il passé si vite qu'elle se retrouverait maintenant avec deux adolescents ? »

Pauline Sales



*Descent Into Limbo Anish Kapoor*

Au départ, il y a eu le désir de travailler avec Pauline Sales dont j'aime l'univers mystérieux, sensible, profond, ludique. J'aime sa façon de s'interroger sur l'âme humaine et son habileté à construire des histoires.

Parler de l'absence aux enfants et à leurs parents. Cela s'est présenté comme une évidence. Parce que c'est un sujet qui me touche de près et qu'en même temps il est universel. C'est un endroit où l'intime rencontre le commun.

Nous vivons dans une société un peu folle qui veut que nous soyons toujours en hyperactivité. Qui que nous soyons, ouvriers ou cadres, chef d'entreprises ou artisans, nos emplois du temps hypertrophiés sont difficilement compatibles avec le rythme de nos enfants.

« Comment les enfants se construisent-ils face à l'absence ? Que nous demandent-ils que nous peinions à leur donner ? Ces enfants à la fois au centre de tout et qui se doivent d'être performants, ressentent un manque de nous, mais nous il faut bien que nous vivions et que nous nous réalisions... ». C'est face à ce paradoxe que nous place Pauline Sales.

Le monde merveilleux de la mécanique quantique où l'on peut comme le chat de Schrödinger être mort et vivant à la fois sera le lieu idéal pour se questionner avec un humour féroce et tenter des réponses.

Le trou noir dans lequel les enfants tombent me fait penser aux œuvres d'Anish Kapoor. Il dit notamment de son œuvre « Descent into Limbo » (un trou noir de 2m de diamètre, cf ci-dessus) qu'il est « aussi profond que notre imagination ».

Odile Grosset-Grange, mars 2021

## NOTE D'INTENTION

Pauline Sales a écrit une pièce existentielle et passionnante, rythmée et drôle. Elle aborde nos angoisses avec subtilité, nous parlant de l'absence, mais aussi de la peur de la mort, de l'amour...

*Et puis on a sauté !* est une pièce de théâtre récit, où les enfants vont s'adresser directement aux spectateurs pour raconter leur histoire au présent, alternant récit, jeu ou les deux à la fois. Ils sont en même temps sur scène avec nous, au fond du trou et dans leur chambre ! Encore mieux que le chat de Schrödinger !

Les parents, eux, sont présents sous deux formes : tout d'abord les enfants vont jouer leurs parents, ce qu'ils en comprennent mais aussi ce qu'ils en rêvent ou craignent. Puis ensuite au retour dans la chambre nous entendons la voix des parents. Ils sont donc très présents et en même temps nous ne les verrons jamais. Ils sont cette figure de l'absence. Du mystère aussi que représente cette absence pour les enfants.

Deux enfants c'est avant tout deux manières de vivre cette absence, deux visions des parents. Lui plutôt bon vivant. Elle plus inquiète, trouée par cette absence. Et c'est cette peur du vide, de la disparition qu'elle va apprendre à regarder en face au cours de la pièce.

Car ce trou est le lieu dans lequel, au final, ils vont apprendre à grandir.



La langue de Pauline Sales, tout en étant poétique, est extrêmement « parlée ». Nous essayons de respecter ces deux dimensions. Faire que la poésie résonne sans que jamais nous ne lui jetions des sorts.

Cette fluidité nous la cherchons également dans le mélange de narration et de jeu. Passant de l'un à l'autre de la façon la plus simple possible, la plus ludique également. Le présent dans le récit, lui, amène l'imminence du danger : les enfants ne nous racontent pas quelque chose qu'ils ont vécu mais quelque chose qu'ils sont en train de vivre. Tout est donc possible. Et peut-être même leur disparition. Suspense, humour, profondeur...

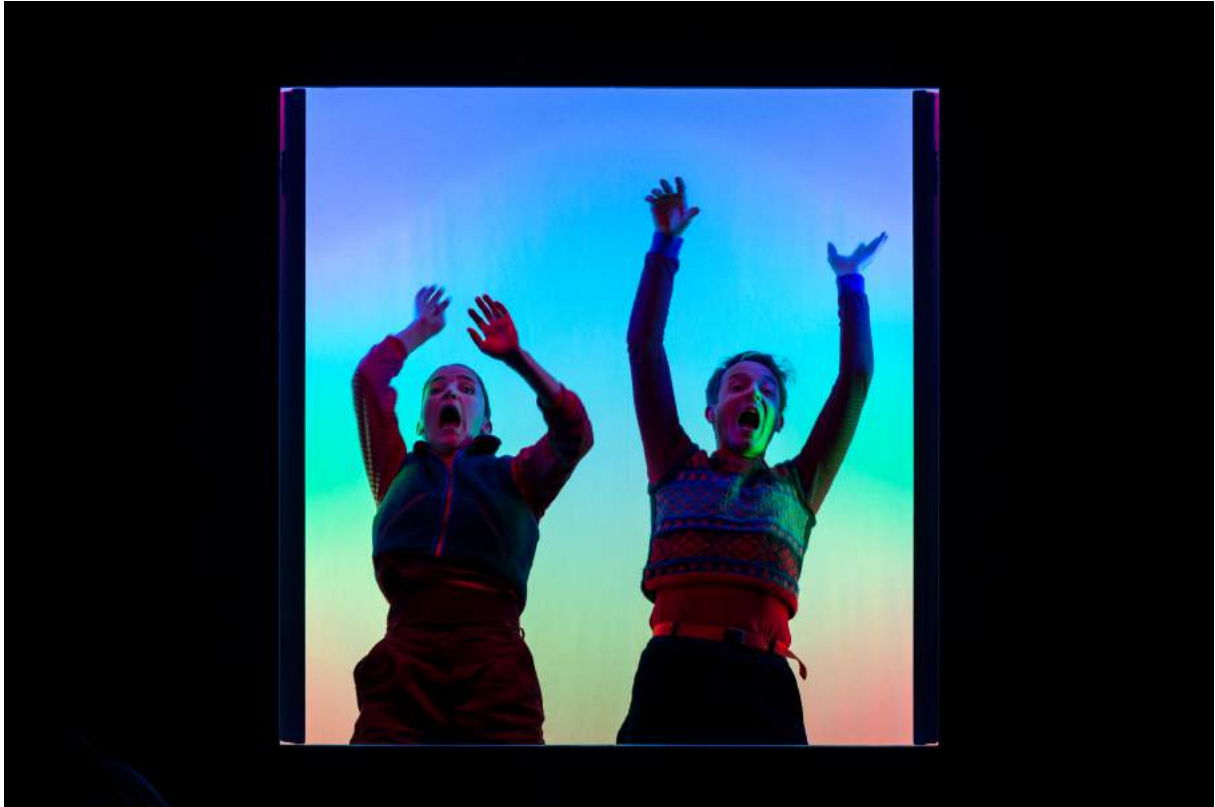
J'aime le théâtre récit car il est le moyen de faire encore plus appel à l'imagination des spectateurs. Ce qui est dit devient réel et nous libère d'un certain nombre de contraintes techniques. Il permet la légèreté qu'une fois encore nous avons recherchée avec les scénographes Stephan Zimmerli et Marc Lainé, afin de garder la liberté de présenter le spectacle aussi bien en tous terrains qu'en salles équipées. Cela avec le désir et la volonté de proposer un univers visuel fort, comme en témoignent nos collaborations précédentes avec Marc Lainé : *Allez, Ollie à l'eau !*, *Le Garçon à la valise* et *Jimmy et ses sœurs*.

Le décor d'*Et puis on a sauté !* tient dans un 16m<sup>3</sup>, pour des plateaux allant de 8x7m aux plus grands, pour des lieux équipés ou non, avec un montage raccords compris entre 4 et 6 heures.

Ce dernier représente une chambre d'enfant, réduite à un sol et un mur bleu pastel, ainsi que deux lits et deux poufs.



La fenêtre dans le mur est un castelet qui permet de jouer notamment la chute des enfants dans le « trou » de l'espace-temps ; un praticable dissimulé derrière la fenêtre permettra de les faire flotter derrière ce cadre.



Lors de cette chute, une spirale lumineuse en peinture phosphorescente éclairée par de la lumière noire apparaît en perspective sur le sol et le mur de la chambre. Le son accompagne l'apparition de cette spirale, avec une douce référence aux années 60/70.





Son centre est une trappe qui permettra aux enfants de réapparaître dans la "grotte". De la fumée envahit l'espace par ce trou percé dans le mur, donnant lieu à de très belles images.



Au retour dans leur chambre, cette dernière a « grandit » avec eux, et d'un espace ordonné de l'enfance elle est devenue un grand bazar de l'adolescence.





Afin de nous adapter à tous les espaces de représentation, nous proposons d'adapter le dispositif scénique en deux largeurs possibles (8 et 10 mètres au cadre), pour une profondeur de 7 mètres minimum et une hauteur de 2m90.

Erwan Tassel signe à nouveau la création lumière, Jérémie Morizeau la création sonore et Séverine Thiebault les costumes. Ils collaborèrent tous les trois à la création de *Jimmy et ses sœurs*, et une fois encore avec *Et Puis on a sauté !*, accompagnés d'Irène Vignaud aux accessoires, ils participent aux transformations de l'espace et des personnages avec finesse et sensibilité, et transcendent l'esthétique de cette nouvelle production exigeante et tous terrains.

Cela afin qu'une fois encore nous allions partout à la rencontre de tous, sur les chemins de la création.

Pour aller encore plus partout à la rencontre de tous dans le contexte sanitaire que nous traversons depuis plusieurs mois maintenant, nous avons travaillé une version salle de classe (35 min au lieu d'1h). Cette version est extrêmement minimaliste, elle se joue avec une table et 2 chaises que nous demandons sur place. Nous arrivons avec deux sacs à dos et nous installons en 15 min. Nous l'avons testée : elle fonctionne à merveille. Nous sommes tellement heureux de retrouver le rire et l'émerveillement des enfants.

Odile Grosset-Grange, mars 2021

## PAULINE SALES



Formée au TNS (groupe 26), Pauline Sales, qui est aussi comédienne et metteuse en scène, se consacre principalement à l'écriture dramatique. Elle est l'auteure d'une vingtaine de pièces éditées pour la plupart aux Solitaires Intempestifs, dont plusieurs sont traduites en anglais et en allemand. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Marie-Pierre Bésanger, Pauline Bureau, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Kheireddine Lardjam, Marc Lainé, Arnaud Meunier. De 2009 à 2018, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau Centre Dramatique National de Normandie à Vire où ils mènent un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Ils créent également le festival Ado, novateur dans le paysage théâtral français, qui propose un vrai temps théâtral avec et pour les jeunes. Aujourd'hui, Pauline Sales continue sa démarche dans le cadre de la compagnie À L'ENVI. Elle cherche à rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et contradictions. "J'essaie à chaque nouvelle écriture de trouver un biais singulier et pertinent pour questionner notre époque en tentant de multiplier les points de vue." Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains français et propose diverses expériences d'écriture.

## ODILE GROSSET-GRANGE



Odile Grosset-Grange sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000 avec Stuart Seide, Philippe Adrien et Piotr Fomenko. Elle travaille à la Comédie-Française (avec Jacques Lassalle, Philippe Adrien et Jean-Louis Benoit), et à Théâtre Ouvert où elle intègre le « noyau des comédiens » et travaille sur les écritures contemporaines. Elle participe au comité de lecture à partir duquel naîtront des mises en scène de Joël Jouanneau, Sophie-Aude Picon, Delphine Lamand et poursuit en parallèle un travail de compagnie avec des anciens élèves du CNSAD. Au cinéma elle travaille avec Jérôme Bonnell et Jean-Paul Civeyrac. Elle enregistre également de nombreuses pièces radiophoniques.

C'est auprès de Marc Lainé qu'elle entame son approche du théâtre jeune public, par le biais d'une collaboration avec l'auteur britannique Mike Kenny lors de la création des spectacles *La Nuit électrique* où elle est assistante à la mise en scène de Marc Lainé, et *La Nuit, un rêve féroce...* dans laquelle elle est comédienne.

Forte de toutes ces expériences, elle décide en 2013 de mettre en scène ses propres projets et crée La Compagnie de Louise. En 2014, elle propose son premier spectacle, *Allez, Ollie... à l'eau !* de Mike Kenny, œuvre jeune public tous terrains. En 2016, elle met en scène *Le Garçon à la valise*, également de Mike Kenny. Elle y poursuit sa recherche d'un théâtre qui se joue partout, dans des salles de spectacle autant que dans des lieux atypiques (gymnases, piscine...). En 2017 elle passe commande à Mike Kenny d'une pièce interrogeant avec subtilité la représentation des filles dans le théâtre jeune public, en naîtra *Jimmy et ses Sœurs*. En 2018 elle passe commande à l'auteure Pauline Sales, dont elle admire l'écriture depuis longtemps, sur le sujet de l'absence. Ce projet verra le jour le 22 février 2021.

Son travail de metteuse en scène la mène par ailleurs naturellement à entreprendre de nombreuses démarches d'éducation artistique auprès des publics qu'elle rencontre.

En 2019 elle devient artiste associée à La Coupe d'Or - Scène Conventionnée de Rochefort (17). Elle est également associée au Théâtre de Gascogne – Scènes de Mont de Marsan (40) pour la saison 2020/2021.